

ZINGAGE PAR VAPORISATION SOUS VIDE EN PREMIERE MONDIALE

LE NOUVEAU VISAGE LIGHT DE LA SIDÉRURGIE LIÉGEOISE

Après deux ans de mutisme, ArcelorMittal veut galvaniser les troupes (ou ce qu'il en reste) à Liège en démontrant que les accords sont et seront respectés.

C'est trop tard pour poser la première pierre et c'est trop tôt pour couper le ruban de l'inauguration. Mais il est temps, après la condamnation de la sidérurgie à chaud et de certains outils du froid, après la perte de centaines d'emplois, après deux ans de mutisme, de communiquer à nouveau, explique Bernard Dehut, CEO d'ArcelorMittal Liège. Pour montrer que le bassin sidérurgique liégeois a malgré tout des raisons d'espérer et de panser ses plaies.

138 millions d'investissements

Oui, les accords tripartites conclus en février 2014 entre les syndicats, ArcelorMittal (AM) et le gouvernement wallon seront respectés. Les 138 millions

d'investissements promis par le groupe sidérurgique pour moderniser les outils du froid à Liège ne sont pas du bidon. Pour preuve, l'installation en cours sur le site de Kessales à Jemeppe (Seraing) d'une ligne de revêtement de l'acier basée sur la technologie sous vide du Jet Vapor Deposition (JVD) mise au point par le CRM Group (Centre de recherche métallurgique). Le feu vert pour les travaux a été accordé il y a près d'un an et le début de la production est prévu en juin 2016. Une première industrielle mondiale, avec une capacité annoncée de 300.000 tonnes/an. Pour quoi faire? L'acier est un matériau multi-usages (automobile, construction, machines-outils, automobile, emballage) relativement souple et bon marché,

recyclable à l'infini mais qui rouille. La galvanisation de l'acier a pour but de le protéger de cette corrosion. Il s'agit du dépôt d'une couche de zinc, qui va s'allier avec le fer pour protéger l'acier en profondeur. Une technique éprouvée depuis le 19^e siècle à Liège avec la galvanisation à chaud par trempage, puis améliorée depuis 1950 avec l'électro-zingage, qui a permis de diminuer l'épaisseur de la couche de zinc.

Plus rapide

Le JVD permet d'obtenir les mêmes résultats que l'électro-zingage, mais avec une plus grande vitesse, et il convient aux nouveaux aciers à ultra haute résistance et plus légers que le marché exige maintenant. «C'est particulièrement le cas de l'industrie automobile, explique Bernard Dehut. Il y a des contacts et des marques d'intérêt pour le JVD. Des tôles plus fines avec revêtement anticorrosion, cela représente un double enjeu: 20% de poids en moins, c'est 20% de rejet de CO₂ en moins. Mais les constructeurs attendent maintenant des échantillons industriels. S'ils valident le produit fin 2016, notre acier ne recouvrira toutefois pas des voitures avant 2018.»

L'investissement à Kessales s'élève à 60 millions, dont 48 ont déjà été engagés et donnent du travail (pour 31 millions) à des entreprises wallonnes (CML, Fabricom, Ateliers de la Meuse, Amos, etc.). L'argent ne sort pas directement des poches d'ArcelorMittal, mais de celles de la Région wallonne. Celle-ci, via la Sogepa, capitalise Arceo, la joint-venture conclue entre AM (38%) et la Région wallonne (62%). Arceo prête à AM les sommes nécessaires à la mise en place de l'outil, en garde la propriété, et le met à disposition d'AM au travers d'un contrat de leasing. «Le risque est donc transféré sur ArcelorMittal», tient à préciser Renaud Witmeur, président du comité de direction de la Sogepa.

Trois questions à Jean-Claude Herman, CEO du CRM Group

Le JVD en première mondiale: une longueur d'avance pour combien de temps?

La technologie de dépôt sous vide existe depuis des dizaines d'années. Mais le CRM, avec Cockerill-Sambre à l'époque, a travaillé depuis 1995 sur le dépôt du zinc seul, ce qui a abouti à la mise au point d'une technologie précise, unique au monde. Avec des records de production: le JVD permet de revêtir 400m à la minute (24km de tôle à l'heure, Ndlr), deux fois mieux que la galvanisation classique. Je ne pense pas que les autres grands groupes sidérurgiques vont essayer de refaire ce travail. Ils vont plutôt tenter d'acheter la technologie. Le business, en sidérurgie, c'est de vendre de l'acier bien sûr, mais aussi de l'engineering. C'est ArcelorMittal qui détient les brevets et qui devra décider. Mais nous avons la Rolls...

Vingt ans pour passer du labo à l'usine. Est-ce que vous travaillez dès à présent sur l'acier de 2035?

Nous sommes occupés par pas mal d'autres développements, mais nous sommes effectivement dans des technologies mastodontes. Dans l'industrie lourde, il faut des bonnes idées comme

dans l'économie numérique, mais il faut aussi des industriels costauds, capables comme ArcelorMittal de consacrer des dizaines de millions d'euros à la recherche, avec une vision à moyen et long terme.

Le CRM Group dispose-t-il d'autres brevets révolutionnaires?

Nous sommes tenus à une certaine confidentialité, mais nous sommes très intéressés par l'énergie, les maisons passives, etc. Nous avons mis au point un acier comprenant les cellules photovoltaïques jusqu'ici encapsulées dans le verre, mais qui pourra être produit en bobines de plusieurs centaines de mètres. Cet acier, nous allons l'emboutir pour en faire des éléments de toit. C'est un très gros projet, en production sous vide haut de gamme, mené également en partenariat avec ArcelorMittal et la Région wallonne. Nous avons une ligne pilote, qui est bien cachée pour l'instant, mais nous allons la montrer prochainement.



17 emplois

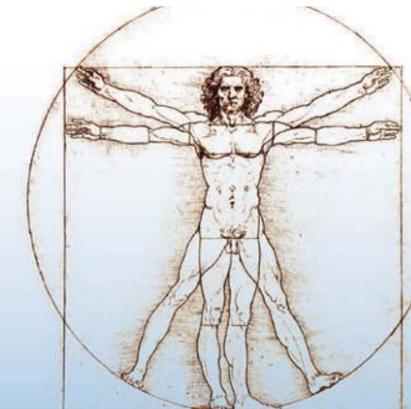
Le JVD Zinc Kessales permettra de garantir 17 emplois. On est loin de la réindustrialisation de la Wallonie sans doute,

mais il faut tenir compte aussi des emplois liés à la production d'acier en amont, au transport, à la commercialisation en aval... Ainsi qu'à la recherche pour mettre au point

les nouvelles technologies: aciers revêtus, peints, autonettoyants, antibactériens, absorbants solaires, luminescents...

© MICHEL DELWICHE

L'ÉQUILIBRE: UNE APPROCHE À L'ÉPREUVE DU TEMPS



TROUVER LE BON ÉQUILIBRE

Les avantages d'une approche équilibrée ne sont plus à prouver. Pourtant, de nombreux portefeuilles manquent aujourd'hui encore de diversification. Les obligations sont certes une bonne base pour tout portefeuille mais d'autres investissements ont également leur rôle à jouer. Avec les compartiments diversifiés, profitez des meilleurs aspects de ces deux classes d'actifs: stabilité et revenu courant des obligations mais aussi potentiel de hausse à long terme des actions. Franklin Templeton Investments offre un vaste éventail de ces compartiments diversifiés bien notés. Pour en savoir plus, contactez votre conseiller financier ou visitez notre site www.franklintempleton.be/bonequilibre



FRANKLIN TEMPLETON INVESTMENTS

Il est recommandé d'examiner attentivement les objectifs d'investissements, les risques et les frais liés à un compartiment avant d'investir. Ces informations sont contenues dans le prospectus et le Document d'Informations Clés pour l'Investisseur correspondant que vous pouvez obtenir auprès de votre conseiller financier. Nous vous recommandons de lire attentivement le prospectus en vigueur et le Document d'Informations Clés pour l'Investisseur correspondant avant tout investissement.

Tout investissement comporte des risques, dont la perte possible de capital. Les cours des actions fluctuent, parfois rapidement et considérablement, en raison de facteurs qui affectent des entreprises, des industries ou des secteurs particuliers, ou encore les conditions générales de marché.

Distribué par Franklin Templeton International Services, S.à r.l., succursale belge – Supervisé par la Commission de Surveillance du Secteur Financier – 28 avenue Marnix, 1000 Bruxelles – Tél.: +32 2 289 62 00 – Fax: +32 2 289 62 19.

© 2015 Franklin Templeton Investments. Tous droits réservés.



KESSALES (JEMEPPE)
Le chantier de la nouvelle ligne de revêtement de l'acier basée sur la technologie sous vide du Jet Vapor Deposition.